

**Journée poirier** → Les dernières évolutions techniques, avec La Pugère, et les perspectives d'avenir pour une espèce essentielle dans le Sud-Est.

## Un outil performant pour des solutions compétitives

**L**a profession a besoin d'une station d'expérimentation pour amener des solutions de performances techniques et économiques aux producteurs. L'innovation, la réduction des coûts et l'adaptation face aux évolutions réglementaires et sociétales sont des enjeux décisifs que La Pugère a réussi à intégrer.

Grâce à une équipe de techniciens et ingénieurs, un réseau de partenaires et une production locale intéressée par ses travaux, les orientations professionnelles du bassin BRM sont conduites par les choix quotidiens de La Pugère.

Le programme d'étude que la station développe concernant la poire vise à répondre à l'ensemble des contraintes des professionnels du Bassin Rhône-Méditerranée. Les objectifs technico-économiques des exploitations concernent notamment la recherche de variétés adaptées aux conditions de terroir qui répondent



La maîtrise technique et l'arrivée des nouveaux porte-greffes offre des perspectives prometteuses à la production de poires.

ques-unes de ses actions réalisées en poire pour maintenir une filière compétitive et durable.

Des avancées techniques permettent aujourd'hui d'espérer un renouveau pour la profession. Les récentes évolutions variétales et les travaux menés ces dernières années ont en effet permis d'obtenir des porte-greffes adaptés aux conditions pédo-climatiques du BRM.

### Des outils prometteurs

Les deux francs clonés Pyriam cov et Farold® 87 peu sensibles au feu bactérien présentent une bonne affinité avec William's et Guyot en permettant l'obtention d'une production homogène et l'amélioration des rendements. Ces porte-greffes ont un potentiel de production supérieurs au Ba 29, affranchi ou non.

Les deux porte-greffes permettent d'obtenir des vergers plus homogènes et plus performants qu'avec le cognassier de Provence en maintenant un niveau de calibre et de qualité équivalent.

L'utilisation des porte-greffes avec intermédiaire a aussi été étudiée et comparée aux deux nouveaux porte-greffes. Cette autre piste pourrait présenter un intérêt pour les variétés à faible potentiel de calibre.

Le développement de la production poire dans le bassin développe donc de solides arguments et l'apparition des nouveaux porte-greffes et le renouvellement variétal qui semble enfin redémarrer en témoignent.

Sur ce point, Jean-Michel Montagnon, responsable du programme variétal, a dressé un panorama de la production de poire européenne, où

l'on assiste, comme en France, à un recentrage des vergers sur certaines variétés. Tous les pays producteurs plantent actuellement de la poire, l'Italie s'orientant principalement vers les variétés Abate Fetel, William's et Conférence, et en Espagne deux variétés concentrent plus de la moitié de la production.

Dans ce contexte de spécialisation, l'évolution variétale reste possible à condition que les nouveautés répondent à plusieurs conditions. Une variété doit d'abord être bien adaptée à la production et au marché et son offre doit être suffisamment conséquente en volume. Il est également nécessaire que la variété soit soutenue par une organisation de filière et puisse bénéficier d'un appui technique sur le long terme.

La station La Pugère, qui étudie les grands types de variétés depuis des années, reste optimiste en matière de segmentation au regard des nouveaux programmes de recherche variétale en cours.

### Un éclaircissage s'impose

En verger, les différents travaux conduits sur la régulation de la charge et sur les modes de conduite poirier ont par ailleurs démontré tout leur intérêt sur les plans technique et économique. Avec une évolution de la demande sur du calibre + 65 et en matière d'homogénéité de coloration, la technicité des producteurs a été lourdement sollicitée.

La technique de la taille longue a permis d'augmenter la productivité du verger de Guyot et de Williams. Mais sur la variété Guyot, concernée par des problèmes d'alternance de floraison très marquée, les éclaircissages manuels s'imposent faute d'homologation de produits chimiques adaptés.

La technique reste cependant un facteur d'investissement important, mais s'avère payante pour l'exploitation. Les résultats d'un club de progrès d'un petit groupe de producteurs en poire Guyot ont permis de démontrer sur la période 1998/2005 la valorisation au kilo de l'éclaircissage manuel. L'amélioration du calibre diminue en effet les coûts de récolte, à condition que le chantier de récolte fasse l'objet d'une organisation rigoureuse. La conduite en branche fruitière permet encore d'améliorer les

résultats économiques et qualitatifs du verger.

### Une conduite adaptée

L'optimisation des systèmes de conduite pour réduire les coûts de production et améliorer la qualité des fruits est une autre priorité pour La Pugère. Sur poirier, les objectifs recherchés par les essais mode de conduite sur la variété Williams sont de présenter aux producteurs l'intérêt des nouveaux porte-greffes.

Sur Williams, l'axe, le Tatura et le Drilling présentent des niveaux de



Jean-Michel Montagnon a rappelé les quelques caractéristiques du comportement des nouvelles variétés intéressantes pour le Sud-Est.

rendements assez proches. Le Tatura et le Drilling semblent avoir un volume de végétation plus important, tandis que la forme Gobelet reste pénalisante avec un rendement inférieur.

A l'avenir, en matière de mode de conduite, les observations sur les rendements des formes Drilling et Tatura dont le potentiel de production est aujourd'hui supérieur, seront à valider. La recherche de variétés les mieux adaptées aux conditions du terroir provençal et répondant aux exigences économiques et commerciales des producteurs passe aussi inévitablement par le déverrouillage d'obstacles techniques liés à la protection phytosanitaire.

Des réalisations importantes ont été obtenues par le travail d'expérimentation de tout un réseau, comme l'ont rappelé Vincent Ricaud (CA 84), Éric Allard (CA 05) et Hélène Coupard, mais tout n'est pas encore résolu. Loin de là, à commencer par la protection contre le fléau du feu bactérien.

Les Laboratoires Goëmar SA travaillent depuis plusieurs années sur un stimulateur des défenses naturelles qui a fait preuve d'une efficacité intéressante lors de récents essais, et dans le cadre d'applications préventives, puis poursuivies après l'apparition des premiers symptômes. L'AFSSA doit très prochainement se prononcer pour que les producteurs disposent le plus rapidement possible (avant floraison?) de cette molécule naturelle non toxique. Peut-être une bonne nouvelle dans les semaines à venir...



Les intervenants de la station, des techniciens de développement et des producteurs ont fait part de leurs expériences. Gilles Libourel, du Grab, a fait le point sur le poirier en agriculture biologique en passant en revue le comportement des nouveaux porte-greffe, les pratiques conseillées, les produits autorisés, les différentes variétés et le marché de la poire en AB.

aux exigences économiques et commerciales du marché.

Dans cette approche, la station régionale travaille en appui de la production à l'étude des porte-greffe présentant les meilleures garanties en termes d'affinité et de comportement, avec en parallèle l'optimisation des systèmes de conduite visant à réduire les coûts de production.

La station d'expérimentation arboricole a présenté mardi 4 mars quel-



Jean-Noël Fabre, président de la station de Mallefont, et Bernard Florens, responsable du programme poire de La Pugère, à l'occasion de la Journée du 4 mars consacrée à l'espèce.